



SERMON sur ces paroles du
Pseaume LXVI. V. 12.

*Nous estions entrez au feu & en Eau, mais
tu nous as fait sortir en lieux planta-
teux.*

COMME ce bon Dieu qui est le
pere de Iesus Christ, & de tous
ceux qui croyent en son Nom,
exerce ses enfans par diverses especes
d'espreuves, aussi les soustient-il par plu-
sieurs sortes de consolations. Mais l'une
des plus grandes & des plus puissantes
sur nos esprits, c'est l'exemple de ceux
qui ayant esté combatus de toutes sortes
d'afflictions, en ont glorieusement triom-
phé, & en la personne desquels Dieu a
fait voir evidemment que son oeil est sur
ceux qui le craignent, & qui s'attendent
à sa gratuité, afin qu'il les retire de mort,
& qu'il les delivre de toutes leurs des-
treffes. C'est pourquoy, tres-chers freres

ayant à vous entretenir en ce lieu, de quelques paroles de consolation, pour, entant qu'en nous est, adoucir l'amertume de vos ennuis en cette calamiteuse saison, nous avons resolu de vous exposer ces paroles que vous venez d'entendre, *Nous estions entrez au feu & en l'eau, mais tu nous as fait sortir en lieux plantureux.*

Par lesquelles le Prophete divinement inspiré, ramentoit à l'Eglise, d'un costé ses calamitez, & de l'autre ses delivrances, pour l'obliger à s'en monstrier vrayement recognoissante envers Dieu, & pour servir à route la posterité d'un tesmoignage illustre de sa providence en la conservation de ceux qui le servent. Il commence par leurs miseres, & finit par leurs felicittez; & cela tres-à propos. Car aussi est-ce l'ordre que Dieu a accoustumé de garder en la conduite de leur vie, tout au contraire des meschans desquels au commencement il remplit le ventre de ses provisions, si bien que mesmes ils surpassent les desirs de leur cœur; mais, à la fin, il les jette en des precipices, où ils sont consumez d'espouvantemens. Car comme les Chaldéens, autresfois, mesuroyent

Pf. 17. 14
Pf. 73. 7.
18.

royent leur jour naturel d'une façon fort différente de celle des Israélites, les Chaldéens mettant premièrement le jour, & la nuit après; & les Israélites, tout au rebours, mettant premièrement la nuit, & le jour en suite; ainsi les temps du monde & de l'Eglise sont fort différemment disposez. Car le monde commence le sien par le jour de la prospérité temporelle, & le finit par une nuit d'angoisse & de tenebres éternelles: l'Eglise, au contraire, commence le sien par la nuit des adversitez qu'elle souffre ici pour un temps, & le termine par le jour des consolations qu'elle aura là-haut pour tousjours. Le mauvais riche eut au *Luc 16.* commencement ses biens, & puis il eut ^{15.} ses maux à son tour: mais le pauvre Lazare eut au commencement ses maux, & Dieu lui donna à la fin ses biens: ainsi au lieu que les idolatres & infidèles passent premièrement par un lieu plantureux, & puis demeureront à jamais dans les feux ardens de la gehenne, & dans les eaux ameres de l'abyssme: les enfans de Dieu, au commencement, passent par le feu & par l'eau, & se reposent après en un lieu plantureux.

Or il ne faut pas estimer, quand le Prophete dit, au nom de toute l'Eglise d'alors, *Nous estions entrez au feu & en l'eau*, qu'il veuille dire que l'Eglise eust esté proprement jettée dans les ondes ou dans les flammes, comme ce pauvre enfant lunatique, dont il est dit en l'Evangile, que le Diable le jettoit tantost dans le feu, & tantost dans l'eau. Mais parce que le feu & l'eau sont les instrumens dont Dieu s'est servi dans les vengeances & les punitions corporelles les plus espouvantables qu'il ait jamais desployées sur les hommes; tesmoin le deluge de toute la terre, & l'embrasement de Sodome; & aussi parce que les ennemis de l'Eglise n'ont rien de plus terrible pour l'effrayer, que ces deux elemens, par lesquels ils lui ont fait mourir, depuis sa jeunesse, un fort grand nombre de ses membres: les Prophetes, pour exprimer ou les punitions exemplaires que Dieu fait de ses ennemis, ou les extraordinaires espreuves par lesquelles il fait passer ses enfans, se servent volontiers & de la comparaison du feu, comme lors que Dieu dit au 15. d'Ezechiel, *Je dresserai ma face contre*

Marc. 9.
22.

Ezech.
15.7.

contre

contre eux. Seront-ils sortis du feu? encore le feu les consumera; & au 30. chap. Ils sauront que ie suis l'Eternel, quand i'aurai mis le feu en Egypte: & de celle des eaux, comme quand Eliphaz dit à Iob, *Ce debordement* ^{Iob 20.} *des eaux te couvre:* & quand Dauid dit au ^{11.} Pseaume 32. *Tout bienaimé de toi te supplie-
ra au temps qu'on te trouve, tellement qu'en
un deluge de grandes eaux elles ne parvien-
dront point jusqu'à lui:* & au 69. *Delivre-moi
ô Dieu! car les eaux me sont entrées jusqu'à
l'ame. Je suis enfoncé en un borbier profond,
auquel il n'y a point où prendre pied. Je suis
entré au plus profond des eaux, & le fil des
eaux se desbordant m'emporte.* Mesme quel-
quefois ils les employent conjointement
toutes deux, comme vous le voyez en ce
lieu; pour monstrier que la condition de
l'Eglise est quelquefois si affligée, qu'il
semble que toutes les parties de la natu-
re ayent conjuré contre son repos, &
que les elemens, quelques contraires
qu'ils soyent entre eux, s'accordent pour
la perdre. Et il est nécessaire que Dieu en
use ainsi envers nous, afin que nous voy-
ant pressés & assiégés de toutes parts, &
ne trouvant aucune issue de nos maux,

nous apprenions , en fin , à ne nous plus amuser aux moyens que nous promettent ou les forces de la nature, ou la prudence de la chair , mais à eslever nos yeux vers le ciel , pour dire comme Iosaphat, *Nous ne savons ce que nous devons faire, mais nos yeux sont sur toi.* C'est la raison que l'Apôtre saint Paul en allégué, quand il dit, *Nous nous sommes veus comme si nous eussions receu en nous-mesmes la sentence de mort , afin que nous n'eussions confiance en nous-mesmes , mais en Dieu qui resuscite les morts , lequel nous a delivrez de si grande mort , & nous delivre , auquel nous esperons qu'encore.ci-apres il nous delivrera.* Lamentable condition des fidèles , s'il falloit juger d'eux, comme fait le monde, par ce qui apparoist en l'homme extérieur, qu'ils ne puissent sortir d'un danger qu'ils ne rentrent incontinent en un autre ! C'est ce que le Prophete nous apprend, quand il dit, *Nous estions entrez au feu & en l'eau,* c'est à dire, *Nous-nous sommes veus en un estat si pitoyable, & si deploré que de quelque costé que nous peussions jeter les yeux, nous ne voyions par tout qu'une mort presenté.* Car si
 nous

nous pensions éviter le feu, nous estions assurez de tomber en l'eau; & si nous esperions eschapper de l'eau, nous ne pouvions faillir d'estre précipitez dans le feu. Mais loué soit le Pere de misericorde, nous avons passé par l'un & par l'autre, & si nous n'avons point esté consumez. La mesme main qui nous a menez dans les dangers pour nostre chastiment, nous en a ramenez pour nostre consolation. *Nous estions entrez,* lui dit le Prophete, *au feu & en l'eau, mais tu nous as fait sortir en bien plantureux.*

Or ces grandes merveilles n'estoyent pas seulement pour eux; car Dieu les a promises generalement à toute l'Eglise, disant, Esaïe 43. *Ainsi a dit l'Eternel, qui s'a créé, ô Jacob! & qui s'a formé à Israel! ne crain point; car je s'ay racheté, & s'ay appelé par ton nom, tu es à moy. Quand tu passeras par les eaux, je seray avec toy, & quand tu passeras par les fleuves ils ne te noyeront point. Quand tu chemineras parmi le feu tu ne seras point bruslé, & la flamme ne s'embrasera point. Car ie suis l'Eternel ton Dieu, le Dieu d'Israel ton Sauveur.* De cette protection de Dieu & de cette conservation des fideles

au milieu des feux & des eaux, parce qu'elle est incroyable à la chair, Dieu nous a donné des exemples de toutes sortes en sa parole, & premierement, pour le feu, en l'histoire si mémorable

Dan. 3. 1.
&c. des compagnons de Daniel, qui furent jettez dans la fournaise, pour n'avoir point voulu fleschir les genoux devant l'idole des Chaldéens. C'estoit une grande statuë d'or, que Nebucadnetzar avoit fait dresser en la campagne de Dura, pour la dedicace de laquelle ayant convoqué tous ses Sarrapes & tous ses officiers, il fit crier par vn heraut, qu'aussi tost qu'on entendroit le son des instrumens de musique, tout le monde eust à se prosterner devant cette idole, sur peine d'estre jetté à l'instant, dans une fournaise de feu ardent. De façon qu'aussi tost qu'on ouit la musique, tout le monde se mit à genoux, hormis ces trois jeunes Seigneurs: Ce qui estant tout incontinent rapporté au Roy, il les envoye querir, & leur dit, *Est-il vrai, Scadrach, Mezach & Habed-nego, que vous ne servez point à mes Dieux; & que vous ne vous prosternez point devant la statuë d'or que j'ay dres-*

dressée? Maintenant n'estes-vous pas prêts, si tost que vous entendrez la musique, de vous prosterner devant la statue? Si vous ne le faites vous serez jetté en la fournaise ardente; & qui est le Dieu qui vous delivrera de mes mains? Il y avoit bien là de quoi s'estonner, mais autant que le feu dont on les menaçoit effrayoit leur chair, autant celui de la devotion & du zèle, qui brusloit dans leurs entrailles, rasseuroit leurs esprits, & partant ils dirent au Roy, *Il n'est pas besoin que nous te respondions sur ce propos là. Voici nôtre Dieu auquel nous servons, nous peut delivrer de la fournaise du feu ardent: si non, sache que nous ne servirons point à tes dieux, & que nous n'adorerons point la statue.* Alors, Nebucadnezar, rempli de fureur, ayant fait allumer extraordinairement la fournaise, les y fit jeter tous liez, avec leurs chaussures, leurs tiars, & leurs vestemens. Qu'en advint-il? chose admirable! les Satellites qui les jetterent dans le feu, quoi qu'ils fussent hors de la fournaise, en furent embrasés; & eux, quoi qu'ils fussent au beau milieu, n'en furent point endommagés. Ces meschans-là, qui servoient aux faux dieux, mirent ces inno-

cens dans le feu, mais le feu qui servoit au vray Dieu d'Israël, au lieu de se prendre à ces innocens, sortit de sa fournaise comme en fureur, pour aller saisir ces meschans, & les devorant tout à coup, les envoya au feu éternel de la gehenne. Au contraire, ces trois jeunes Juifs, ayant esté condamnez par les hommes furent absous par la fournaise. Car Nebucadnezar les fit bien jeter tous liez dans la flamme, mais ils lièrent, tous liez qu'ils estoyent, la vertu de la flamme mesme, si bien qu'elle ne put faire de mal non pas mesme à leurs habits, à leurs chaussures, ni à leurs tiars; tout ce qu'elle brusla, ce fut leurs liens; Dieu le voulant ainsi, afin qu'il parust que le feu qu'on voyoit dans la fournaise estoit veritablement du feu, & que ce feu estoit veritablement bruslant; mais que la creature ne pouvoit nuire à ceux que le Createur vouloit espargner. Car le Roy, qui les y avoit fait jeter pieds & poins liez, en grande ignominie, les vit à l'instant marcher, non seulement en liberté, mais avec grande gloire, par cette fournaise, comme si c'eust esté la sale d'un festin

festin, où ils fussent entrez pour se resjouir. Mais il n'y en avoit fait jetter que trois, & il y en apperceut un quatriesme, dont la face, plus resplandissante que la flamme mesme de la fournaise, lui fit aisément reconnoistre que ce n'estoit pas un simple homme, mais un Ange du ciel, duquel Dieu les accompagnoit, pour les garder de l'ardeur de la flamme, pour les assurer en cet espouvantable spectacle, & pour faire esclater d'autant plus la splendeur & la magnificence de leur triomphe aux yeux des infidéles. Alors surpris de cette merveille, & l'ayant fait voir à ses Conseillers, il s'approcha de ces glorieux combattans, non pour aller jusqu'à eux au travers du feu, il avoit trop de peur que ce qui n'estoit pour eux, par maniere de dire, qu'une rosée, ne fust une veritable flamme pour lui; mais pour crier à l'entrée de la fournaise, *Scadrach, Mesach, Habed-nego, serviteurs du Dieu Souverain, sortez & venez.* Car il ne les consideroit plus ni comme ses sujets, ni comme ses captifs, quoi qu'ils se recongnussent tels; mais comme serviteurs d'un bien plus grand Maistre, qui estoit

le Monarque de l'Univers : c'est pour-
 quoi il les rappela de sa propre bouche,
 avec toute sorte d'honneur, comme il
 venoit de les chasser avec une fureur ex-
 trême. Alors, eux qui jusques-là esto-
 yent demeurez constamment dans la
 flamme, où il les avoit mis, de peur qu'il
 ne semblast qu'ils eussent peur du feu, ou
 qu'ils s'impatientsent en l'estat où ils
 se trouvoient, se voyant rappelés par lui,
 n'y voulurent pas demeurer contre sa
 volonté, pour ne sembler ou trop fiers,
 contre leur Souverain, ou portez à la
 vaine gloire; mais en sortant gayement,
 & se venant presenter devant lui, ils tes-
 moignerent à tout le monde, que pour
 avoir esté si miraculeusement délivrez,
 & mesme assistez d'un Ange du ciel, ils
 n'estoyent ni moins humbles, ni moins
 obeissans à leur Roy, & qu'ils estoyent
 toujours eux-mesmes & dans la four-
 naise, & dehors, ils y estoyent entrez tout
 pleins de vertu, & en sortirent tout
 pleins de gloire, à leur grande consola-
 tion, & à l'estonnement extrême de leurs
 adversaires. Car si tost qu'ils furent de-
 hors, ils se virèrent environnez de tous les
 courti-

courtifans de ce Prince , & de tous les grands du Royaume , qui ſe preſſoyent à l'entour d'eux pour contempler un ſi nouveau ſpectacle , qu'ils ne pouvoient ni croire pour ſa rareté , ni meſcroire pour ſon évidence , qu'un ſi grand feu euſt eu ſi peu de force ; qu'ayant receu trois corps mortels, il ne les euſt non plus offenſez, que s'ils euſſent eſté des eſprits immortels. Car ils trouverent non ſeulement que le moindre de leurs cheveux n'en avoit pas eſté grillé , mais que leurs habits meſmes n'en eſtoient changez en aucune maniere, & qu'il n'y avoit choſe du monde ſur leur perſonne qui ſentit ſeulement le brulé. Meſme le Roy, tout ravi d'admiration d'une œuvre ſi divine, prit la parole & dit, *Benit ſoit le Dieu de Sçadrach, Meſac, & Abed-nego, lequel a envoyé ſon Ange, & a delivré ſes ſerviteurs, qui ont eu eſperance en lui, & ont changé la parole du Roy, & ont abandonné leurs corps, pour ne ſervir autre Dieu que le leur. De par moi eſt fait un édit, que tous peuple, nation, & langue, qui dira choſe non convenable contre le Dieu de Sçadrach, Meſach, & Habed-nego, ſoit mis en piéces, & que ſa maiſon ſoit reduite*

en voirie, parce qu'il n'y a aucun autre Dieu qui puisse delivrer comme lui: Et apres cela, il les advança plus qu'il n'avoit encore fait, en la province de Babylone, si bien qu'ils putent veritablement dire ce que disent ici les fideles, Nous estions entrez dans le feu, mais tu nous as fait sortir en lieu plantureux.

Exod. 2.
10.

Ce que l'Eglise dit du feu elle le dit aussi de l'eau, comme sçachant tres-bien que Dieu n'est pas moins puissant à tirer les fiens des ondes, que des flammes. Tesmoin l'homme de Dieu Moÿse, duquel le nom, qui signifie *retiré des eaux*, suffit pour nous faire souvenir, comme ayant esté mis, à l'aage de trois mois, dans un coffret de jonc, & exposé en une rosiere, à la rive du fleuve, en danger manifeste ou d'estre emporté par les eaux, ou d'estre devoré par les crocodilles ou par d'autres bestes, il en fut miraculeusement delivré, & mis entre les mains de la fille de Pharaon, qui l'esleva ne plus ne moins que s'il eust esté son propre fils. Et pour monter plus haut, le saint Patriarche Noé, qui se trouvant engagé & enveloppé entre les eaux que les cataractes

Gen. 7.
& 8.

du

du ciel verfoient à grands flots, & celles qui fourdoient en meſme temps de toutes les fontaines de l'abyſme, fut ſauvé non dans un vaiſſeau conduit par l'art du navigateur, mais dans une arche, ſans gouvernail, & ſans autre conduite que celle du ciel, Dieu l'y conſervant comme le ſeminaire du genre humain, & la pepiniere de ſon Eglife, & l'en tirant, au bout d'un an, pour eſtre à tous ſes deſcendans, & par conſequent à nous tous, (car nous ſommes tous deſcendus de lui) un digne Predicateur de ſa miſericorde, comme il auoit eſté, à ceux de ſon temps, un digne héraut de ſa juſtice.

2. Pier:

2.5.

La merveille eſtoit grande & en l'un & en l'autre; mais encore pourriez-vous dire que ce n'eſt pas choſe ſi eſtrange qu'ils en ſoyent eſchappez; parce que l'un eſtoit en une arche de bois, & l'autre en un coffret de jone. Mais que direz-vous de Saint Pierre, qui eſtant en une naſſelle, & voyant Jeſus Chriſt marcher ſur les eaux, lui demanda permiſſion de s'en aller à lui, & à ſa ſimple parole s'y en alla, n'ayant pour tout vaiſſeau, pour tout gouvernail, pour toute voile, & pour tout

Matth:
14.18;

K

te assurance, que sa vocation? & lors que pour avoir un peu destourné ses yeux de dessus Iesus Christ, & pour les avoir tournéz sur sa propre fragilité, sur l'impétuosité du vent, & sur la véhémence des vagues, il commença à trembler, à s'enfoncer, à crier, *Seigneur sauve-moi*, il fut soustenu par sa main puissante & remis en seurté dans la nasselle? Que direz-vous de l'Apôtre saint Paul, qui demeura un jour & une nuit en la profonde mer, soit qu'il fust allé jusqu'au fond, & qu'il y fust gardé par miracle, soit qu'ayant fait naufrage en pleine mer, où ayant esté jetté du navire en bas, il nageoit tout un jour & une nuit, pour essayer à sauver sa vie, & que Dieu, cependant, lui fist naistre quelque secours inopiné? Que direz-vous du Prophete Ionas, qui estant jetté en la mer, englouti par une baleine, en danger mille fois d'estre suffoqué par les eaux, ou par ce grand monstre marin, y fut conservé trois jours & trois nuits, y fit sa priere aussi librement que s'il eust esté en son cabinet, & enfin, fut desgorgé par ce grand poisson sur le bord du rivage? Que direz-vous

d'Elie,

2. Cor.
11. 25.

Ion. 2.
1. 2.

d'Elie, qui avec sa manteline escartoit ^{2. Rois 2: 8.14.} deçà & delà lès eaux du Iordain, & le passoit à sec, & d'Elifée son disciple, qui avec le mesme mâteau, dont il le laissa heritier, en faisoit autant? Que direz-vous, enfin; des Israélites, qui passerent premiere- ^{Exod. 14.22.29.} ment à pied sec au travers des abysses de la mer rouge, dans lesquels leurs ennemis demeurèrent ensevelis, & puis au travers du Iordain, au sortir duquel ils entrerent en cette terre abondante en lait & en miel, qui avoit tant esté promise à eux & à leurs peres; où ils receurent tant de faveurs & de benedictions de Dieu; & où ils placerent son temple & ses autels? Ceux-là ne pouvoient-ils pas bien dire avec raison, *Nous estions entrez dans l'eau, mais tu nous as fait sortir en lieu plantureux?*

Vous me direz, peut-estre, il n'en arrive pas tousjours de mesme. Il est vrai. Car il se voit en la mort des fidèles, & particulièrement des Martyrs, vne infinité d'exemples contraires pour ce qui regarde le corps: comme il est veritable aussi que Dieu délivre ses enfans de toutes leurs calamitez & de toutes leurs dé-

treffes ; & neantmoins , il y en a sans nombre qui meurent ou de maladie ou d'autres accidens. Et s'il en arrivoit autrement , & que ceux qui servent à Dieu fussent assurez de ne mourir ni par l'eau ni par le feu , ni par des playes , ni par des maladies , il n'y auroit personne qui ne le voulust servir à ce prix-là , non pour le salut de son ame , mais pour l'interest de sa chair : au lieu que Dieu veut que nous le servions pour lui-mesme , & non pour nos propres avantages ; pour lui plaire , & non pour satisfaire à nos appetis ; pour régner avec lui au ciel , & non pour vivre à nostre aise dans le monde. Mais par tous ces exemples de delivrances temporelles , extraordinaires , miraculeuses , il nous a voulu faire voir qu'en le servant fidèlement , nous n'avons rien à craindre , en quelque danger que nous-nous trouvions , parce que quels qu'ils soyent , s'il est utile pour sa gloire & pour nostre salut , il nous en tirera avec la mesme puissance par laquelle il a tiré ceux-là & des flammes & des flots. Car le Seigneur , comme dit l'Apôtre saint Pierre , *fait bien tirer de tentation ceux qui l'honorent.* Quand

2. P. 1^{er}.
2. 9.

Quand
nostre

nostre heure sera venuë, il nous tirera de ce monde par la porte qu'il lui plaira.

Si c'est par le feu, par l'eau, ou par quelque maladie, il n'importe, pourveu que ce soit pour nostre salut. *Toute sorte de mort des bienaimez de l'Eternel est precieuse devant ses yeux*; sur tout, quand elle est soufferte pour sa querelle. Car c'est là la plus belle porte par où l'on puisse entrer en son temple, auquel quand nous-nous verrons parvenus, apres toutes sortes d'afflictions, nous pourrions bien dire alors, *Non estions entrez au feu & en l'eau, mais tu nous as fait sortir en lieu plantureux.* Car quel lieu plus plantureux, ou plus beau, y sauroit-il avoir que son Paradis? Et ce nom mesme qu'il lui donne, qui signifie un lieu de plaifance, un jardin de delices, ne nous le donne-t-il pas assez à connoistre?

C'est la raison pour laquelle les saints Martyrs se sont portez si courageusement à toutes sortes de dangers, & n'ont fuy, pour le nom de Christ, ni les eaux, ni les feux: dequoi les Martyrologes anciens & nouveaux nous fournissant divers exemples, nous-nous contenterons,

Basilé,
Gregoi-
re de
Nyffe,
Ephré.

pour ce coup, de vous représenter celui des quarante Martyrs qui souffrirent en Sebaste Ville d'Armenie, sous l'Empereur Licinius. C'estoit quarante des plus vaillans hommes qu'il y eust en toutes ses troupes, lesquels ayant ouï publier un sanglant edit contre les Chrestiens, quittèrent en mesme temps les armes, & allerent denoncer eux-mesmes au Gouverneur qu'ils estoient Chrestiens, à cause dequoy ils se virent aussi-tost assaillis par lui, de toutes les tentations dont il se put imaginer. que leur constance pourroit estre esbranlée. *Compagnons, disoit-il, ne perdez point si malheureusement vostre jeunesse, & ne vous précipitez point, sans sujet dans une mort honteuse. S'il est question de mourir, mourez en braves hommes, l'espée à la main, contre l'ennemi; & non pas en malfaitteurs, par la main d'un bourreau. Si vous me voulez croire, ie vous mettrai en la bonne grace de l'Empereur je vous ferai du bien, & vous avancerai aux charges & aux dignitez. Si non, resolvez-vous à toutes les infamies, à tous les opprobres, & à toutes les tortures & les douleurs, qu'on peut faire souffrir à des hommes.* Mais eux ne s'esmeurent non plus de ses pro-

promesses que de ses menaces ; au contraire, ils lui dirent avec courage, Dieu, auquel nous servons, disposera de nous comme il lui plaira, quant à nous, quelque chose qu'il nous arrive, nous aimons mieux mourir pour lui, que de vivre sans lui. Pour les faveurs & les avantages que vous nous proposez, vous nous les voulez vendre trop cher. Car tout ce que vous nous sauriez donner n'est rien, au prix de ce que vous pretendez nous oster. Gardez vos biens, & nous garderons nostre foy. Nous ne cerchons pas des richesses qui nous fassent perir, ni des honneurs qui nous apportent de l'opprobre: nous en desirons un qui soit eternellement florissant, & des tresors qui ne se puissent jamais perdre. Le Gouverneur entendant cela, se refout à les faire mourir, & de la mort la plus cruelle qu'il pourroit imaginer. Ils estoient en un climat extrêmement froid, & en la saison la plus rude & la plus rigoureuse de toute l'année, & il les condamne à estre exposez tout nuds au milieu d'un grand estang qui estoit proche de la vville, & qui par la rigueur de l'hyver estoit alors tout gelé, & à estre jettez en suite tous ensemble, excepté ceux qui renieroyent

Iesus Christ, dans un feu ardent. Mais ni leur zele, dont les embrasemens sont comme des embrasemens de feu, & comme une flamme de Dieu, ne craint point les eaux; ni leur foi, qui est plus précieuse que l'or, ne redoute point la fournaise. Ils s'en vont au lieu destiné, non comme à un supplice, mais comme à un triomphe, & en se depouillant ils s'exhortent l'un l'autre par ces paroles. *Courage, Compagnons, nous allons despoiller les lambeaux de nostre peché, pour estre revestus de la robe d'innocence. Nous avons esté revestus de ces chetifs habits, à cause du serpent ancien, & nous les allons quitter, à cause de nostre Sauveur; nous les avons vestus quand nous auons esté chassés du Paradis de Dieu, & nous allons les laisser pour y rentrer. Nostre Seigneur a bien esté despoillé pour nous, & despoillé par des gens de nostre mestier, car ce sont des soldats qui l'ont fait. Effaçons aujourd'hui, entant qu'en nous est, le blâme qu'ils ont attiré sur la profession militaire. La saison est fort aspre, mais l'éternité est beaucoup plus douce; la glace nous incommodera quelque temps, mais le repos celeste nous remplira de joye & de contentement pour tousjours; nous-nous verrons pour quelques heures*

heures tout engourdis de froid, mais nous tressaillirons à jamais, parmi les saints Anges de Dieu, en la gloire de son royaume. C'est ce qu'ils dirent d'un commun accord, & comme dans les guerres temporelles ils avoyent combattu & vaillamment & ensemble, ils en firent de mesme en ce combat spirituel. Il n'y en eut qu'un seul à qui la crainte du tourment, & l'amour de la vie eut le pouvoir de faire renier son maistre: mais le miserable estant conduit en un bain, apres avoir souffert un grand froid, rendit l'esprit à l'instant, & pour avoir preferé cette vie miserable & caduque à l'eternelle & glorieuse, il perdit en mesme temps l'une & l'autre. Le nombre de ces saints Martyrs ne diminua pourtant point pour cela. Car l'Executeur mesme, touché & de la constance des trente neuf, & du jugement exemplaire desployé divinement sur le quarantiesme, embrassa le Christianisme, & se mit en la place que ce malheureux Apostat avoit abandonné laschement. Enfin, comme ils s'en alloient tous mourir de froid, on les prend pour les porter dans un grand feu qu'on avoit al-

lumé expres. Il y en eut un qu'on voulut laisser, parce que s'estant trouvé plus robuste que tous ses compagnons, il estoit encore plein de force, & qu'on s'imaginoit que peut estre tous ses compagnons estant morts, il se pourroit plus aisément résoudre à renoncer à Iesus Christ. Mais sa mere se trouvant-là, le prend elle mesme de ses propres mains, & le jettant sur la charrette où estoyent tous les autres, *Va, mon enfant, dit-elle, achève ta course comme tes freres; ne demeure point derriere; sui tes compagnons; allez vous presenter tous ensemble devant nostre Sauveur, pour recevoir la couronne de sa main.* Ainsi furent-ils bruslez tous ensemble, & leurs cendres ayant esté jettées dedás l'eau, leurs ames bienheureuses furent emportées par les Anges, dans le sein de leur Redempteur, pour y reposer doucement, en attendant le grand jour auquel elles viendront reprendre leurs corps, & auquel ces saints hommes se verront en corps & en ame ravis dans le Paradis de Dieu pour y régner & triompher, avec mille fois plus de delices. qu'ils n'ont eñduré pour lui de tourmens. O que ceux-la peuvent bien dire en

dire en la félicité où ils ſe voyent maintenant, *Nous eſtions entrez au feu & en l'eau, mais tu nous as fait ſortir en lieu plantureux!*

Quand nous entendons, mes freres, ces beaux & memorables exemples de la conſtance des fidèles en l'amour de Dieu, & en ſon ſervice, & de ſa prouidence en leur conſervation & en leur ſalut; cela nous doit ſervir non ſeulement à celebrer ſa gloire & leurs loüanges, mais à ranimer nos courages & renflamer nôtre zele parmi les plus faſcheuſes eſpreuues dont nous ſaurions eſtre tentez. Quand nous aurions à paſſer aujourd'hui par l'eau, & demain par le feu, il y faut paſſer gayement dans l'eſperance du ſecours de Dieu, de l'aſſiſtance de ſes Anges, & des felicitez de ſon paradis. Dieu eſtant avec nous, & pour nous, nous n'auons rien à craindre. *Quand je cheminerois par la vallée d'ombre de mort, doit dire hardiment le fidele, je ne craindray aucun mal; car tu es avec moi: ton biſton & ta houlette ſont ceux qui me conſolent.* Souffrons patiemment; car nous ne ſouffrirons pas long temps. D'autant plus que Satan,

l'Antechrist, tous leurs satelites forceront contre les saints, d'autant plustost
 Pl.125.3. finiront les maux de l'Eglise. Dieu ne permettra point que la verge demeure à tousjours sur le loz des justes, de peur qu'ils ne portent leurs mains à ce qui tend à iniquité, mais il les delivra de leurs maux, lors que tout le monde les croira perdus. Quand nous serions, comme nôtre Sauveur, crucifiez, morts, & enseuelis, & que nos sepulcres seroyent scellez & environnez de gardes
 Math. 28.2.4. armez, Dieu, en dépit de tout le monde, nous redonnera la vie, & nous mettra en possession de sa gloire. Quand il y auroit cent portes fermées sur nous, celui qui, lors que les portes estoyent fermées sur ses disciples, se trouva tout à coup au lieu d'eux, & qui les consola si efficacement par la communication de sa paix, par la contemplation de ses playes, par la commemoration de sa mort, & par l'inspiration de son saint Esprit, nous visitera tout de mesme, & lors que nous aurons beaucoup de pensemens en nous-mesmes, ses consolations rejouiront nos ames. Et quand il ne voudroit point nous delivrer de nos maux, & que nous au-

rions

Ieh.10.
26.

Rf.94.
12.

rions à passer nos jours dans de continues langueurs ; d'une vie si courte, comme est la nostre , les maux ne scauroyent estre longs, & n'esgaleront jamais en durée les biens & les félicités qui nous attendent dans le ciel. Mais pendant que ces maux durent, il nous en faut prendre sujet de renflammer nostre deuotion envers Dieu. Car comme l'arche estant portée sur les eaux du deluge, plus ces eaux croissoyent , & plus elle s'esleuoit vers le ciel : ainsi plus nos miseres s'augmentent, plus nous devons-nous élever vers celui de la seule dextre duquel nous en attendons les remedes. Ainsi en faisoit ce grand Maistre qui nous a esté donné pour patron , afin que nous en suivions ses traces. Quand il estoit en angoisse, dit l'E-^{Luc 22.} uangile, il prioit tant plus instamment. Ici ^{44.} Apoc. est la patience des Saints , & la foy de Iesus. ^{14. 12.} Bien-heureux serons-nous si nous ne sommes ^{Math.} point scandalisez en lui , & si en quelque ^{11. 6.} estat que nous-nous trouvions , nous-nous tenons en la droite & ferme assiete en laquelle doit estre des gens de bien, & de vrais disciples de Iesus Christ, retenant tousjours en nos cœurs premie-

rement la foy envers Dieu, l'amour envers Christ, l'affection envers l'Eglise; & apres cela, l'obeissance que nous devons à nostre Souverain, le respect qui est deü à ses Officiers, & une vraye charité envers tous nos concitoyens. Je dis mesme envers ceux qui nous outragent tous les jours; car c'est pour ceux-là particulièrement que nous sommes tenus de prier, à l'exemple de nostre Maistre. S'il y en a qui ayant connu la voye de justice, non seulement l'ayent abandonnée laschement, mais la persecutent malignement; ie ne di point que nous priions Dieu pour ceux-là; car *ils péchent à mort, & d'un péché qui ne leur sera pardonné ni en ce siecle ni en l'autre*: mais pour les autres, qui en nous faisant mal, pensent faire service à Dieu, nous deuons auoir pitié d'eux, les recommander de bon cœur à la misericorde de Dieu, le prier, çomme saint Estienne, qu'il ne leur impute point ce péché, & dire, avec nostre Sauueur, *Pere pardonne-leur, car ils ne scauent ce qu'ils font*; & au reste, pource qui nous touche, continuons constamment la course qui nous est proposée suivant gayement au travers des

Luc 6.
28. & 23.
34.

1. Ieh. 5.
16.
Matth.
12. 32.

Ieh 16.
2.

AA. 7.
60.
Luc. 23.
34.

des eaux, & des feux, *cette nuée de tesmoins qui marche devant nous*, jusqu'à ce que nous parvenions en ce lieu véritablement *plantureux*, où nous puiserons dans la source du salut des eaux faillantes en vie éternelle, & où Dieu nous fera goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, qui est planté au-milieu de son Paradis. Alors nous souvenant des souffrances de nostre séjour temporel en cette vallée de larmes, & comme Dieu nous aura miraculeusement délivrés des torrens des afflictions, & de la haine enflammée du monde, nous dirons avec Israël, *N'est esté l'Eternel qui a esté pour nous, quand les* Ps. 124. *hommes se sont élevez contre nous, ils nous eussent dès lors engloutis tous vifs, durant que leur colere estoit enflammée contre nous. Dès-lors les eaux se fussent desbordées sur nous; un torrent eust passé sur nostre ame: dès-lors les eaux enflées fussent passées sur nostre ame. Benit soit l'Eternel qui ne nous a point livrez en proye à leurs dents.* Alors, au lieu que nous-nous voyons maintenant *hais de tous à cause de son Nom*, nous-nous verrons non seulement aimez de nos freres, des Patriarches, des Prophetes, des Apôtres,

160 *Sermon sur le Ps. LXVI. v. 12.*

& des Martyrs, mais honorez mesme des Anges, des Archanges, des thrones, des vertus, des dominations & des puissances. Alors, enfin, jouissant d'une liberté nonpareille, d'une santé accomplie, d'une gloire ineffable, & en un mot, *du*
Ps. 16. 11. rassasiement de joye qui est en la face de Dieu,
& des plaisances esernelles, que lon trouue en
sa dextre. nous nous estimerons bien-heu-
reux d'estre passez par le feu & par l'eau,
pour parvenir à un si plantureux, & si
agreable sejour.

SERMON